



Maraîchage

N°9
08/07/2025



Animateur filière

Clarisse BANNERY
ACPEL
clarisse.bannery@acpel.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage

Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ Météo

- Depuis quelques jours, les températures sont redescendues mais les prévisions annoncent un nouvel épisode de chaleur et de sécheresse. Le manque d'eau a impacté fortement les cultures, cette situation devrait perdurer au vu des conditions à venir.

■ Tomate en sol, sous abris

- *Tuta absoluta* : le nombre de captures est variable en fonction des secteurs. Des mines sont toujours observées.
- Noctuelles : de plus en plus de dégâts sont notés.
- Pucerons : la pression est en forte diminution.

■ Carotte et céleri-rave

- Mouche de la carotte : le vol n'a pas débuté.

■ Alliacées

- Teigne : aucun individu n'a été capturé.
- Mouche mineuse : absence de piqûres de nutrition à ce jour.

■ Sur différents autres légumes

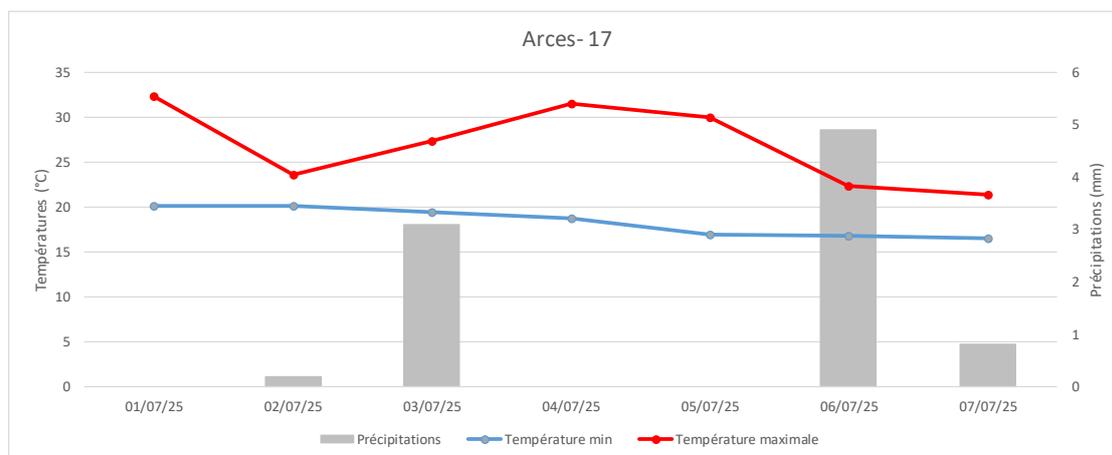
- Pucerons : la pression est en forte diminution.
- Thrips : de nombreux individus toujours observés sur concombres, aubergines et fraises.
- Acariens : la pression est encore élevée sur concombres, aubergines et fraises.

Notes nationales et informations

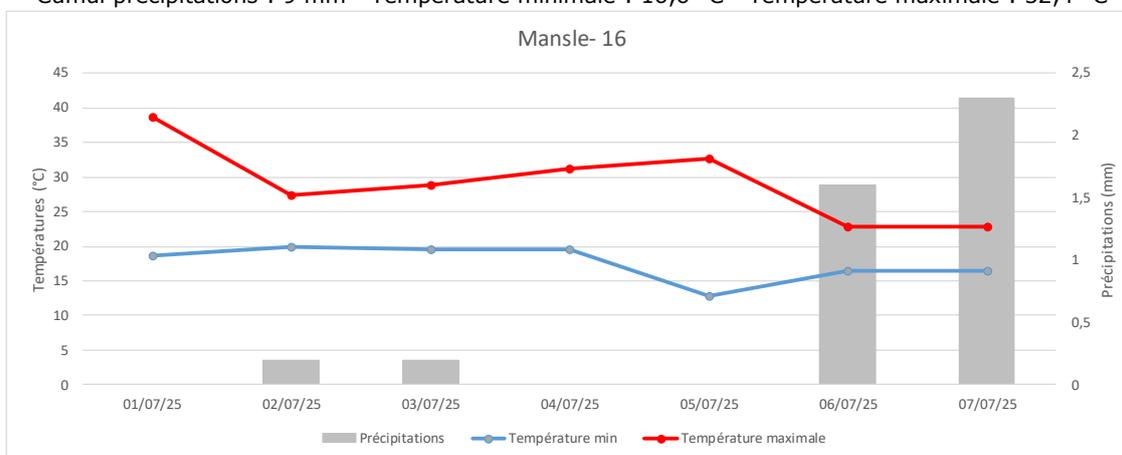
- La « [dernière mise à jour](#) » de la liste biocontrôle.
- Lien vers les [notes nationales biodiversité](#)

Situation générale maraîchage

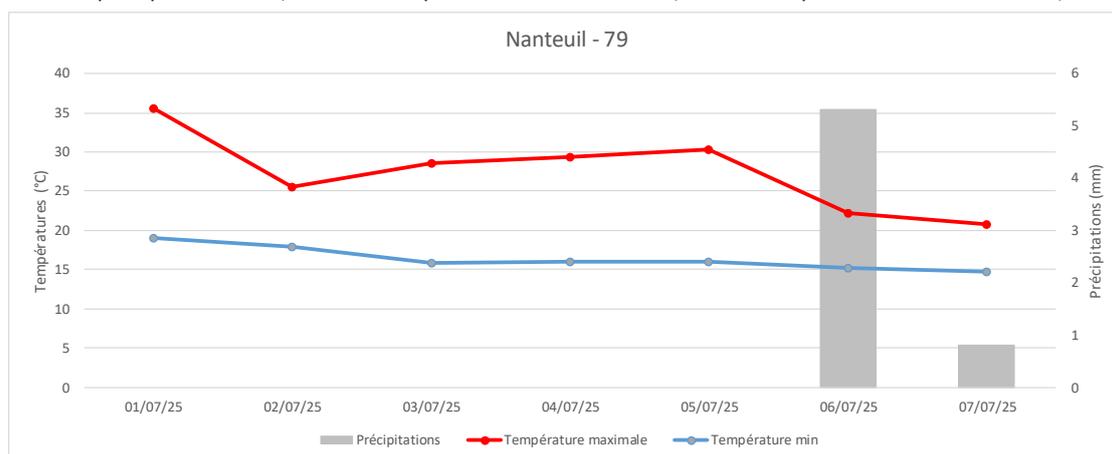
- **Les conditions climatiques de ces derniers jours** (source : Weenat)



Cumul précipitations : 9 mm - Température minimale : 16,6 °C - Température maximale : 32,4 °C



Cumul précipitations : 4,3 mm - Température minimale : 12,8 °C - Température maximale : 38,6 °C



Cumul précipitations : 6,1 mm - Température minimale : 14,8 °C - Température maximale : 35,6 °C

En reprenant les données sur les secteurs comparés Poitou et Charentes, en résumé :

- Après un pic de chaleur le 1^{er} juillet, les températures maximales sont redescendues. Depuis quelques jours, les températures moyennes sont inférieures à 20°C. Des épisodes de pluie ont permis d'apporter quelques légers cumuls pluviométriques bienvenus pour les cultures, après cette période marquée par la canicule.
- Les prévisions annoncent une nouvelle vague de chaleur avec des températures supérieures à 35°C ainsi qu'une sécheresse.

Les températures trop élevées ont engendré divers problèmes tels des brûlures de plantes et des mauvaises nouaisons sur diverses cultures. Le manque de pluie a conduit à des manques d'eau pour l'irrigation. Les cultures de plein champ sont particulièrement touchées, avec des pertes de fleurs, notamment en haricots, tomates et courgettes.



Plants brûlés par les températures trop élevées (Crédit photos : Benoît VOELTZEL –CA 17)

Tomate en sol, sous abris froids

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

La situation au niveau du réseau :

Des mines sur feuilles et fruits sont toujours observées. Au niveau des retours de piégeage, ceux-ci sont les suivants :

- Charente-Maritime : 2 sites n'ont capturé aucun individu. Un autre indique un retour de 11 *Tuta*.
- Charente : 3 sites indiquent n'avoir piégé aucun individu.
- Deux-Sèvres : 1 site indique n'avoir piégé aucun individu.
- Vienne : 1 site indique n'avoir piégé aucun individu. Le site pour lequel le piégeage était important ces dernières semaines voit son nombre de *Tuta* capturées diminuer avec un nombre de 34 individus la semaine passée.

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

Évaluation du risque : le risque est en diminution pour un site. Il augmente pour un site en Charente-Maritime et reste stable pour les autres qui ne signalent aucun papillon.

Mesures prophylactiques :

- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.

B

Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : **Macrolophus pygmaeus** (punaise de la famille des miridae), **Amblyseius swirskii** (acariens prédateurs), **Trichogramma achaeae** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Macrolophus pygmaeus

Macrolophus pygmaeus est une espèce d'insecte hémiptère de la famille des Miridae. C'est un insecte prédateur clé pour le contrôle de la Tuta. C'est une punaise effilée vert claire de 2 à 4 mm de long qui a des yeux rouges et des antennes avec les segments basaux noirs.

Cycle biologique

Cette punaise se développe lentement. Il faut au moins 10 jours pour que les œufs éclosent et au moins 19 jours avant que l'adulte émerge. La période de ponte ainsi que la durée de vie des femelles sont fortement influencés par la température.

Rôle(s) d'auxiliaire

Cette punaise adulte se nourrit de larves d'œufs et larves de Tuta. La confusion est possible avec *Nesidiocoris tenuis*, une punaise ravageur en France. La gestion du ravageur peut alors devenir compliquée, étant donné l'impact négatif de *N. tenuis* sur *M. pygmaeus*.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/C/19950/Biocontrol-Macrolophus-pygmaeus>



Note filière : Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

• Noctuelles

La situation au niveau du réseau

- *Chrysodeixis chalcites* : 3 sites indiquent n'avoir piégé aucun papillon. Un site en Charente-Maritime en a en revanche piégé 3.
- *Helicoverpa armigera* : un site en Charente indique n'avoir piégé aucun papillon de cette espèce.
- *Spodoptera exigua* : un site en Charente indique avoir piégé 1 individu la semaine passée.

Des dégâts sont de plus en plus observés. Hors réseau, pour un site assidu réalisant des retours de piégeage chaque semaine, les captures de *M.oleracea*, *A.gamma* et *H.armigera* restent nulles. Toutefois, ce même site a capturé 5 papillons de *Spodoptera exigua*. Concernant *Chrysodeixis chalcites*, les pièges installés sous abris ont capturé 24 papillons alors que ceux en extérieur ont permis d'en comptabiliser 50, indiquant un nombre plus important du ravageur.

Évaluation du risque : Le nombre de captures reste stable au niveau du réseau mais est en augmentation hors réseau. Avec de plus en plus de dégâts constatés dus aux chenilles, le risque augmente.

Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.

• Pucerons (diverses espèces)

La pression a fortement diminué et de moins en moins d'individus sont signalés.

Évaluation du risque : le risque diminue.

B

Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les nevroptères (**chrysopes** et **hémérobes**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oidium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

La situation au niveau du réseau

Les récents retours n'indiquent pas de captures en culture de carotte. En culture de céleri-rave dans la vallée de l'Arnoult, le relevé effectué la semaine dernière n'indique pas de piégeage de mouche de la carotte.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité est différent pour les deux cultures. Celui de la carotte est de 0,1 mouche/piège/jour contre 0,2 mouche/piège/jour pour le céleri-rave, la culture de carotte étant plus sensible aux attaches de ravageur.

Évaluation du risque : aucune mouche n'a été piégée en cultures de carotte et céleri-rave. Le relevé réalisé plus tard cette semaine permettra de déterminer si le vol a commencé.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

La septoriose du céleri est une maladie causée par 2 champignons : *Septoria apii* et *Septoria apii graveolentis*. Le champignon se conserve durant l'hiver dans les déchets de cultures et sur les semences qui sont susceptibles de porter les germes. L'humidité est propice au développement des spores et à la contamination des feuilles, c'est pour cela que l'arrosage est une opération au cours de laquelle des

contaminations peuvent se produire. Au niveau des symptômes, seule la taille des taches sur les feuilles permet de distinguer les 2 espèces. La gravité des dégâts est liée aux conditions climatiques de l'année.

Le modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®) permet d'estimer le risque en fonction des données météorologiques. Depuis le 1^{er} avril 2025, ces données ne sont plus intégrées, ce qui implique des prévisions basées sur des données incomplètes et donc inutilisables. Avec un modèle non opérationnel, il est difficile d'identifier les cycles de contamination et de prévoir les apparitions de taches.

Pour l'instant, les conditions météorologiques ont été peu optimales pour cette maladie qui a besoin d'humidité pour produire des spores en masse et les suivis de parcelle n'ont pas permis de détecter de symptômes de septoriose.



Rappel des symptômes de septoriose (Crédit photo : ACPEL)

Evaluation du risque : à ce jour, aucun symptôme de septoriose n'a été signalé. Les conditions sèches à venir sont peu propices au développement de ce champignon.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Bien aérer le feuillage.
- Privilégier un arrosage le matin.
- Utiliser des variétés moins sensibles à la maladie.

Alliacées

• Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est essentielle car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.

La situation au niveau du réseau

Dans le réseau, 2 sites ayant installé des pièges et ayant réalisé des retours de piégeage n'ont pas capturé d'individu la semaine passée.

Évaluation du risque : avec un nombre de captures nul sur les sites ayant effectué des retours, le risque est nul.

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte.

La situation au niveau du réseau

Sur tous les sites opérationnels et effectuant des relevés, aucun piqûre de nutrition n'a été signalée la semaine dernière, que ce soit sur les plants de poireaux ou au niveau des ciboulettes.

Évaluation du risque : au vu de l'absence de dégâts, le risque est nul à l'heure actuelle.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.

Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

Dans le dernier bulletin, la pression était encore forte sur de nombreuses cultures : cucurbitacées (courgettes, concombres), aubergines, poivrons. Les auxiliaires, malgré leur difficulté à réguler les populations, ont permis de diminuer nettement la pression qui aujourd'hui est bien moins importante.



FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>



Évaluation du risque : le risque a fortement diminué grâce au travail des auxiliaires.



Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les névroptères (**chrysopes** et **hémérobès**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Thrips

La pression en thrips est encore élevée. Les températures caniculaires ont été favorables à ce ravageur. La hausse des températures entraîne un cycle de vie plus court, pouvant être diminué de moitié, ce qui amène une prolifération plus importante des individus.

Évaluation du risque : le risque est plus faible lorsque les conditions sont plus fraîches, ce qui a été le cas des derniers jours. Avec la nouvelle hausse des températures à venir, le risque devrait ré-augmenter.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désinfecter le substrat réutilisé ou le sol.
- Produire les plants dans une pépinière insect-proof.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.

- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.
- Pratiquer le bassinage pour perturber le ravageur.

• Acariens

Les acariens sont encore bien présents sur concombres, aubergines et fraises.



Acariens observés sur poivrons et aubergines (Crédit photos : Sylvie SICAIRE – CA 16 et Benoît VOELTZEL - CA 17)

Évaluation du risque : le risque perdure pour les cultures concernées.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs.
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du bioagresseur.



Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

• Punaises

En Charente-Maritime, le piège ciblant la punaise diabolique (*Halyomorpha halis*) n'a capturé aucun adulte. En revanche, 3 larves ont été comptabilisées.

Le nombre de captures est en forte diminution depuis ces dernières semaines.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.



Punaise diabolique (*Halyomorpha halis*) au stade larvaire (Crédit photo : Ephytia)

Notes nationales et informations

- Liste des produits de biocontrôle actualisée : « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) »
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#).



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".